

MIKE LONGMEADOW

LA TRAVERSÉE DE  
FORREST



UN CONTE DE LA CHAMBRE DES FABLES



# La traversée de Forrest

Un Conte de la Chambre des Fables

La Traversée de Forrest © 2024 Mike Longmeadow  
Traduction © 2024 de Antoine L'Envers

La Traversée de Forrest © 2024 par Mike Longmeadow. Traduit de l'anglais par Antoine L'Envers. Tous droits réservés. Ceci est une œuvre de fiction. Toute référence à des événements historiques, vraies personnes, ou vrais endroits sont utilisés de façon fictive. Tous les noms, personnages, endroits, et événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur, et toute ressemblance à des événements ou personnes, ou endroits véritables sont de pures coïncidences. Cette nouvelle est protégée par les lois et traités internationaux et fédéraux du droit d'auteur.

Toute reproduction ou utilisation non autorisée de ce matériel est prohibé. Aucun extrait de cette histoire, que ce soit par voie électronique, photocopie, enregistrement, ou tout autre méthode de Storage, ne peut être utilisée ou diffusée sans la permission écrite de l'auteur.

Publié par les Éditions Karmic  
Edité par Karine Turcotte  
Page couverture par Canva

## Le jour est enfin arrivé!

Toute sa vie, Forrest s'est retrouvé à être le spectateur d'événements qui l'auront bousculé tout au long de sa vie. Maintenant, après ce qui se ressentait comme deux vies entièrement vécues, Forrest a la chance de traverser de l'autre côté pour finalement découvrir la vraie nature de la promesse qu'il doit exécuter.



## Dédicaces

À mon père, qui avec son récent décès, m'a rappelé que nous n'avons qu'une vie à vivre.

Au corbeau qui a commencé à se tenir près de la maison, semblant m'espionner.

## Remerciements

À tous les combattants de la paix qui font de chaque jour un engagement à rendre notre monde meilleur. Le combat ne fait que commencer.



De Mike Longmeadow (En anglais seulement)

# Cosmic Consciousness

[michellongpre.com/cosmic-consciousness](http://michellongpre.com/cosmic-consciousness)

Contes de la Chambre des Fables

## **Nouvelles:**

La naissance d'une promesse

Un nom pour un Kobold

À la recherche de Forrest

Réveiller Céleste

Dans les murs

Le Verger

Une Tâche de Plus

Torji Négocie

N'Importe Quoi, C'est Trop

[fr.michellongpre.com/tales-storyroom](http://fr.michellongpre.com/tales-storyroom)



## Passer au travers

Lorsque j'ai revu Jasper et Stephen à l'ancienne ferme des Fairchild, j'avais une forte impression qu'on s'était vus seulement la veille. J'approchai lentement de la ferme pendant que j'essayais de comprendre le sentiment qui m'habitait. Je longuai discrètement la clôture en me demandant s'ils se rappelaient de moi et comment j'allais les aborder si leur souvenir de moi avait disparu. Je n'ai pas eu besoin de me poser ces questions bien longtemps, car les deux m'avaient vu approcher et Jasper m'invitait à les rejoindre d'un geste nonchalant de la main. Surpris par ma propre réaction, j'ai sauté la clôture et me suis dirigé vers la maison, ressentant une forte impression que cette rencontre avait été minutieusement planifié. En avançant vers la maison, un doute me saisit et, pour un instant, j'ai cru que ce n'était pas eux. Je suis même resté au pied du balcon en silence, les observant et cherchant à savoir s'ils étaient des intrus. Jasper me fit un sourire un peu niais et Stephen fit une moue qui n'était ni agressive, ni heureuse. Leur réaction me rassura. C'était bien eux, il n'y avait plus aucun doute.

« Que c'est donc un jour heureux de pouvoir renouer notre connexion, cher Forrest. » Dit Jasper, chantant presque en parlant. « Il était temps que tu nous remarque. » Ajouta sèchement Stephen. À les regarder, je n'avais qu'une question en tête. « Ça fait au moins dix ans qu'on ne s'est pas vus, mais vous n'avez pas changé. Même pas un peu. Au pire, votre barbe a quelques jours de plus. » Jasper haussa les épaules. « C'est très simple. Nous avons passé du temps de l'autre côté de l'existence. Le temps est différent là-bas —

Mike Longmeadow avec Antoine L'Envers

il tourne sur lui-même plutôt que de suivre une ligne droite serait l'explication la plus simple. Mais je te concède que nous ayons fait un saut vers l'avant dans cette réalité-ci. » Dit-il.

« Fais attention si tu y vas. Il y a des choses si abjectes, qu'il est impossible de même juste les imaginer. » Ajouta Stephen, qui avait le regard perdu dans le vide.

« Ne t'en fais pas avec lui, il a rencontré des Mares et a passé un mauvais quart d'heure. » Dit Jasper en caressant affectueusement le dos de son ami. Connaissant les Mares, je ne pouvais que spéculer sur ce qui lui était arrivé, mais je savais que ce n'était pas bon. « Aujourd'hui, on peut continuer où on était rendus. Pour commencer, comment pouvons-nous t'aider ici et maintenant mon ami? » Ajouta-t-il.

Nous avons commencé à parler, et le temps d'échanger quelques plaisanteries, c'était comme si on était de retour dans les ruelles de la ville de mon enfance. Puis Jasper m'expliqua que le jour où je ne me suis pas présenté à l'école — et qu'ils ont trouvé mon appartement vide — il y a des années de cela, ils avaient trouvé le chemin de la ferme un peu par hasard. Et à leur arrivée ici, ils sont allés passer du temps dans la Terre des Fey sur une invitation de quelqu'un que Jasper avait appelé Delphina.

« Et pourquoi on vous a invité? »

« Ta réponse vaut la mienne. Mais je suis heureux que nous l'ayons fait. » Dit Jasper.

« Je n'ai aucun doute qu'on voulait nous vider de notre essence de vie. Mais finalement, on est ici. » Ajouta Stephen « Mais je ne saurais te dire pourquoi. »

« Mais tu dois avoir d'autres choses à penser. Comment ça se passe la cueillette de fruits? » Demanda Jasper, qui cherchait visiblement à guider la conversation dans une autre direction.

« Bien, je dirais. » Répondis-je, ne sachant quoi dire d'autre.

\*\*\*

Ils m'ont dit qu'à leur retour dans notre réalité, Jasper et Stephen constatèrent que beaucoup de temps avait passé depuis leur départ.

## La Traversée de Forrest

Ils envoyèrent un message au village temporaire duquel ils faisaient partie dans le parc de la ville, curieux de savoir s'il existait toujours. Ils demandaient de leurs nouvelles et leur proposaient leur aide en les accueillant à la ferme. En moins d'une semaine, plusieurs personnes de toutes les strates sociales incluant des familles, des couples, et des célibataires – arrivèrent pour planter leurs tentes sur les terres de la ferme. Ils expliquèrent que les campements se multipliaient dans la ville et que les relations avec la police s'étaient gravement détériorées. J'ai accueilli plusieurs des nouveaux arrivants au verger, et ils furent nombreux à se proposer comme travailleur si j'en avais besoin, ce qui nous procura assez de main d'œuvre pour suivre la production des arbres sans encourir de retard. J'étais fier de pouvoir annoncer à ma cousine Claudia que nous pourrions effectuer la cueillette sans payer de temps supplémentaire. Cela dit, elle était très bizarre depuis quelques temps et je ne savais pas comment elle réagirait. En y pensant un peu, cela faisait maintenant plusieurs jours que je ne l'avais pas vue et je me demandais si Asteria savait quelque chose à ce propos. Sauf que je n'avais pas le temps de m'attarder à cela — il fallait faire un horaire en bonne et due forme pour les travailleurs du verger et organiser la vie au nouveau village, pour le bien-être de tous ces occupants.

La transition se fit assez facilement puisque la plupart des habitants étaient habitués à ce mode de vie nomade, au résultat sédentaire. En quelques jours, des cuisiniers furent désignés, et les tâches de ménage se virent partagées entre les résidents d'un commun accord. La police locale s'intéressa très vite au village grandissant. Toutefois, puisque cela emmenait de la main d'œuvre fraîche pour les fermiers locaux, ils gardèrent leurs distances, se contentant de patrouiller régulièrement en cas de comportement belliqueux. Pour aider la municipalité, la police provinciale fournit un camion de surveillance qui fut stationné dans le champ voisin de la ferme. Il y avait toujours quelqu'un à bord. Ils ne cachaient pas ce qu'ils faisaient, effectuant des changements de personnel toutes les huit heures, et leur présence ne changeait rien à la vie au village. Après tout, on y buvait un peu, et on y fumait quelques joints, mais il n'y avait pas de

Mike Longmeadow avec Antoine L'Envers

problème sérieux avec les villageois, alors ils furent laissés tranquilles.

Après une semaine, la machine roulait déjà rondement — le verger était propre, et les arbres étaient entre bonnes mains. Ceux qui travaillaient dans les fermes voisines revenaient avec de la nourriture — qu'ils réclamaient pour couvrir une partie de leur paie, et elle était préparée avec amour pour la communauté. Pendant ce temps, ma cousine Claudia était toujours introuvable et ça commençait à m'agacer.

« T'aurais pas vu ma cousine récemment? » demandai-je à Jasper un jour.

« Tu veux dire la fille méchante qui s'occupe du kiosque? » Répondit-il.

Sa description me fit ricaner. « Oui, mais pour être honnête, elle n'est pas méchante, juste très focussée sur ce qu'elle veut. »

« Du pareil au même. À la fin, elle ne pense qu'à elle. Et non, je ne l'ai pas vue. En fait, j'ai remarqué que le kiosque n'a pas été ouvert depuis plusieurs jours. »

C'était vrai, nous avons vendu l'entièreté de la récolte la plus récente au gros — quelque chose que Claudia abhorrait. Bientôt l'inquiétude vint s'installer dans le creux de mon estomac. En parallèle à Claudia, cela faisait un temps que je n'avais pas vu ma mère ou mon oncle. J'avais été si occupé récemment que je n'avais pas remarqué. Je devais parler avec Asteria. Je décidai d'aller prendre une sieste, espérant qu'elle vienne me voir en rêves sans que je n'ai à trop en faire.

Je m'étendis et dirigeai toutes mes pensées vers Asteria pour l'appeler. Une fois endormi, ce qui arriva presque trop vite à mon goût, je m'ouvris les yeux pour me retrouver dans une ruelle qui ressemblait en tous points à celle derrière chez-moi à la ville. Je savais que j'étais dans un rêve, car un oiseau passa dans mon champ de vision en volant de reculons. Je commençai à chercher Asteria. Je ne la voyais pas, et les odeurs qui m'entouraient étaient celle de parfums fruités, et pas celle de l'humidité sale de la ruelle qui m'entourait. Je compris rapidement que mon esprit était demeuré au verger, que je n'étais qu'un passager dans mon rêve, qu'il y avait

## La Traversée de Forrest

peu de chances que je la rencontre. En plus, il y avait quelque chose qui m'empêchait d'aller plus loin dans le rêve, qui n'arrêtait pas de se frotter sur mon visage — c'était poilu et doux — mais ce n'était pas dans le rêve.

« Forrest, réveille-toi! » Cria une toute petite voix derrière moi. Dans le rêve, je me tournai, mais ne vit personne sauf une ruelle vide. « Ouvre tes yeux. » La voix était si aigue et stridente que j'avais de la difficulté à visualiser ce que ça pouvait être. La sensation de douceur poilue devint plus intense, et m'empêchait presque de respirer. Une violente quinte de toux me réveilla et je fus surpris de voir un écureuil assis au bord de mon lit qui me regardait d'un seul œil. Je me frottai le visage, n'étant pas certain d'où — ni quand — je me trouvais. J'avais l'esprit rempli de souvenirs de la fois où j'avais vu l'étang bouillir pendant que l'écureuil se mit à taper du pied d'impatience. Est-ce que je rêve encore? Me demandai-je. L'écureuil glapit, et j'entendis « Ce n'est pas un rêve. » dans ma tête. « Est-ce qu'on est vraiment en train de communiquer? » Lui demandai-je.

L'écureuil hocha de la tête avant de s'enfuir en courant.

« Attends! » Je me levai pour courir après. Il se rendait à l'étang. Clyde, toujours aussi relaxe, semblait jouer avec un raton laveur quand l'écureuil arriva à sa hauteur. Il cueillait des fleurs qu'il donnait au raton, ce dernier les plaçait ensuite dans une pile savamment organisée pour créer un effet de dégradé de couleurs au fur et à mesure que la pile grossissait.

« Vous avez du fun, on dirait? » Dis-je, amusé par leur jeu.

Il me regarda avec le sourire. « Il est trop cool, ce petit, il est un organisateur par excellence. » Clyde me regarda et ricana. « T'as eu une bonne sieste? T'as l'air encore endormi. »

« C'est l'écureuil qui m'a emmené ici, » dis-je en grommelant. « Il semble penser que nous avons quelque chose à faire. »

À ces mots, l'écureuil partit à la course vers un cercle de champignons, celui-là même que Clyde et moi avions à l'œil depuis que nous avons remarqué qu'on pouvait le voir libérer ses spores — ce qui n'était jamais le cas avec les autres cercles de champignons que nous avons observé. Je suivis l'écureuil, puis suivant ses actions,

je m'arrêtai sec près du cercle de champignon. Clyde, qui me suivait de près, s'enfonça le visage dans mon dos.

« C'est quoi le problème de t'arrêter aussi sec? » Cria-t-il, se tenant le nez à deux mains.

Clyde se tordait de douleur, mais il n'y avait pas de sang, alors j'ignorai sa plainte en gardant mon attention sur l'écureuil. Avant que Clyde n'ait le temps de me faire connaître son mécontentement plus en profondeur, je dirigeai son attention vers les spores qui sortaient de sous les champignons par vagues. Ils montaient en faisant des boucles, comme s'ils étaient propulsés par une forte brise — sauf que l'air autour de nous bougeait à peine. Un éclairage incandescent émanait de sous les champignons, créant des reflets sur les particules microscopiques, qui s'élevèrent au-dessus du cercle pour former une série d'ouvertures arrondies dans lesquelles on pouvait apercevoir différents ombrages. Il se produisait la même chose que sur la vidéo que nous avons capté lorsque nous avons installé une caméra pour observer ce cercle.

La caméra avait un détecteur de mouvement, alors il y a eu beaucoup de vidéos de petits animaux et de quelques renards. Mais, il y a eu une fois, où on a vu un groupe de cercles prendre forme avec des spores de champignon et de la mousse provenant du sol. Les cercles, suspendus dans l'air sans attaches évidentes, semblaient vibrer. En révisant cette vidéo, il m'avait semblé que quelqu'un ou quelque chose était passé au-travers d'un des cercles. Mais maintenant, les cercles n'étaient pas des images sur un enregistrement, ils flottaient dans les airs devant nous, palpables et réels. Pendant une seconde, la vibration d'un des cercles s'atténua et on pouvait presque voir une image se former en son centre. Cette lente vibration exerçait une forte attraction sur moi, qui vida mon esprit complètement et me rendit immobile, incertain de ce que j'allais pouvoir faire par la suite.

Ne semblant pas affecté par la situation, Clyde fit un pas vers les cercles, alors que moi, je restais figé sur place. Puis, il fit un autre pas avec précaution, les yeux rivés sur les cercles et balayant du regard les multiples ouvertures s'offrant à nous. Motivé par la curiosité sans fin de Clyde, je me forçai à rester près de lui. Je me collais à lui et



## La Traversée de Forrest

imitais ses pas, tout en regardant par-dessus son épaule pour essayer de comprendre ce qu'on voyait. Devant nos yeux, les spores des champignons ramassaient des brins de mousse au sol et les assemblaient durant leur ascension, afin de tresser les filaments recueillis en cordons de différentes longueurs et de les laisser en suspension dans les airs. On aurait dit un travail d'expert effectué par des milliers de tout petits doigts invisibles. Puis, en quelques secondes à peine, les tresses de mousse se ressemblèrent pour créer plusieurs petits cercles, qui se déplacèrent pour former un plus grand cercle en son centre. Après quelques minutes, les spores se calmèrent et les ouvertures se mirent à vibrer. L'image qu'ils projetaient était déformée, mais c'était clair qu'il y avait quelque chose de l'autre côté. Je m'étirai le cou, m'assurant de rester bien derrière Clyde.

« Relaxe. » Dit-il. « C'est notre porte d'entrée. » Il souriait à pleines dents.

Il sa carra devant le groupe de cercles et prit une respiration profonde. Ne voyant pas où je mettais les pieds, je m'accrochai sur une racine et m'effondrai maladroitement, tout en essayant de garder mes yeux rivés sur les cercles, de peur qu'ils disparaissent si je regardais ailleurs pendant ne serait-ce qu'une fraction de seconde. Je me retrouvai sur le dos, le regard toujours fixé sur les cercles, qui étaient encore là. La vibration qu'ils émettaient me donnaient une impression qu'ils devenaient impatients. Clyde se pencha pour m'aider à me relever.

« Ça va? »

« Oui, désolé pour ça. »

Je me dépoussiérai et je pouvais entendre des rires qui fusaient de l'intérieur des cercles de spores et de mousse – qui vibraient maintenant encore plus. J'avais beau essayer de savoir qui, ou quoi, riait, je ne pouvais voir que la vibration des cercles qui rendaient l'image embrouillée, comme si l'intérieur était fait de liquide. L'image émise ne laissait que de brefs instants de clarté. La seule chose qui était évidente était que les rires venaient du grand cercle au centre, alors je tournai toute mon attention sur celui-ci. Étant plus grand que les autres, on pouvait percevoir qu'il y avait du

mouvement derrière l'image embrouillée. Je m'approchai du cercle pour essayer de mieux voir pendant que Clyde tournait furieusement les pages du journal qu'il tenait sur l'activité autour de l'étang. Il était surtout rempli de choses que je partageais avec lui, mais incluait aussi des éléments de sa propre recherche sur le sujet de l'existence de personnes Fey au fil du temps.

« Je n'ai pas l'impression que ton journal va nous aider aujourd'hui. » Dis-je. L'air autour de nous avait cessé de bouger et le son de ma voix me semblait bizarre. Quelque chose se produisait que nous n'avions jamais vu.

Clyde me regarda et se mordit la lèvre par dépit avant de ranger son journal dans ses poches.

« T'as raison, la seule chose qu'on sait pour presque sûr est que les champignons sont les gardiens du voile qui sépare nos deux mondes. Ça veut dire qu'il faudra improviser. » Dit-il. Le son de sa voix semblant venir de très loin.

Il se rapprocha du plus grand cercle et leva sa main pour essayer d'y toucher. Dès l'instant que le bout de son doigt toucha l'image dans le cercle, Clyde disparu. Il n'avait pas été graduellement aspirés par le cercle, il est tout simplement disparu, comme s'il n'avait jamais été là. Je demeurai où j'étais, incapable de bouger. Je voyais les traces de pas de Clyde devant le mur de cercles et je sentais que mes jambes voulaient me lâcher.

« Viens, le temps est venu de remplir ta promesse. » Dit une voix qui venait de l'intérieur du cercle.

La voix semblait si loin, pourtant je l'entendais comme si elle me chuchotait à l'oreille.

« Touche à l'ouverture, Forrest. » Dit la voix avec un ton plus ferme. Je me levai la main et me tint à quelques centimètres de l'image vibrante.

« Fais ça vite! On ne peut pas prévoir la prochaine ouverture du passage. »

La voix était vite devenue stridente et me donnait des frissons, mais j'hésitais, mon regard attiré par un des plus petits cercles. Un homme était debout devant une table, semblant plier des draps. Était-ce mon père? Pourquoi je pensais que c'était le cas? Une volée

## La Traversée de Forrest

d'oiseaux me surpris et je fis un pas de recul. Le mur de cercles frémit.

« Tout de suite, Forrest! » La voix criait maintenant.

Je devais réagir; Clyde y était déjà. On s'était promis de voyager ensemble si jamais on trouvait un moyen d'entrer, je devais le rejoindre. En réalité, je n'y avais jamais cru, et maintenant, je me sentais désemparé. Je pris une grande respiration et m'avançai avec le bras étiré vers l'avant. Mes doigts s'approchèrent de l'ouverture et je me fermai les yeux.

Un léger picotement traversa le bout de mes doigts et me donna immédiatement la sensation que tout était différent autour de moi. Je ressentais une envie presque irrésistible d'ouvrir les yeux, mais je réussis à les garder fermés. Si j'étais vraiment passé de l'autre côté, est-ce que cela voulait dire que mon corps physique était mort? J'ouvris finalement les yeux. J'étais au même endroit où j'avais étiré le bras. Les arbres autour de moi étaient exactement là où je m'attendrais à les trouver. Mais je ne pouvais comprendre ce que je voyais. Maintenant, les arbres se présentaient sous la forme d'un liquide translucide et émettaient une légère brillance. Un liquide dense montait en leur centre, puis redescendait sur leur extérieur et semblait beaucoup plus fluide. Les arbres n'avaient aucune masse physique, mais ressemblaient à ce qu'ils étaient supposés être, leurs branches et leurs feuilles s'étirant vers le ciel. Je me tournai pour voir derrière moi, et je pouvais voir le passage que j'avais utilisé commencer à se défaire. La mousse de sol que les spores avaient utilisée retombait à sa position d'origine sur le sol humide. Toute mon existence jusqu'à ce moment disparaissait derrière un mur opaque, et je ne comprenais pas pourquoi je me sentais aussi calme. L'ouverture se referma complètement. Mon esprit était vide et je ne voyais pas Clyde.

« Bienvenue Forrest. »

C'était Asteria qui me regardait, assise sur une branche dans un arbre. Je me demandais sur quoi elle était appuyée puisque les arbres ici n'avaient pas de masse physique. L'énergie liquide qui le composait était la seule structure qui délimitait sa position. Je cherchais désespérément quelque chose de réel pour me donner

une base sur laquelle je pourrais m'appuyer. Mais il n'y avait rien de concret autour de moi. Même l'étang avait disparu. À sa place se trouvait une masse noire qui semblait tout attirer vers elle. L'étang était d'un noir profond, pourtant il brillait de façon lugubre dans l'espace qu'il occupait.

Autour de moi, je voyais des rivières d'énergie en forme d'arbre qui créaient une connexion entre le sol et le ciel. Je savais que c'étaient mes arbres fruitiers; je pouvais même les reconnaître individuellement par la position qu'ils occupaient. Cette notion m'aïda à me calmer, et je profitai de ce rare privilège pour essayer d'approfondir ma relation avec les arbres du verger encore plus. Je m'approchai de l'un d'eux. Le flot d'énergie était parfaitement droit, sauf pour un petit tourbillon qui était logé environ au milieu de sa ligne verticale et légèrement décentré vers la gauche. C'était le pommier près de l'étang, je l'avais reconnu. C'était celui avec un nœud, un peu décentré vers la gauche, au milieu de son tronc. Avec le cœur qui battait de plus en plus fort, je me mis à regarder autour de moi pour commencer à me construire une carte de l'endroit dans ma tête. Dans cette réalité, je me sentais en terrain connu, et des souvenirs d'une visite que je fis avec Asteria remontèrent à la surface. Lorsqu'Asteria m'emmenait ici, c'était pour jouer et avoir du plaisir. La joie débordait de mon cœur, et je pris un moment pour bien observer mes environs. Je n'en étais pas encore revenu, j'étais au même endroit que j'avais visité en rêve, mais pleinement conscient et éveillé. Pendant longtemps, j'ai cru que ce que je voyais en rêve était une fabrication de mon esprit. Mais je me sentais confortable ici — ces rêves étaient plaisants, après tout. Asteria demeura perchée sur sa branche, me regardant avec un sourire radieux. Mais je me retins de me laisser complètement aller, il manquait quelque chose.

« Où est Clyde? » Demandai-je dans une tentative de demeurer attaché au monde qui est le mien.

« Je peux juste présumer qu'il va bien. Viens, on part. » Dit Asteria. Je n'aimais pas son choix de mots. « Pourquoi présumer? »

« S'il était mort ou forcé de se soumettre à quelqu'un, je le saurais. S'il avait été capturé par une des Reines, je le saurais. » Elle se leva,

## La Traversée de Forrest

puis s'envola en papillonnant.

Je la vis partir, et très vite je réalisai qu'elle ne m'attendait pas. Malgré le fait que j'étais rassuré qu'on allait possiblement rejoindre Clyde, je n'arrivais pas à bouger un seul muscle. Le sol semblait aussi fait de liquide énergétique, et mon corps refusait de s'y aventurer. J'avais le sentiment que je serais avalé par le sol si je m'y aventurais. Il n'y avait rien de tangible autour de moi. Tout était fait d'énergie liquide qui coulait de façon un peu chaotique dans tous les sens. La seule constante était que l'énergie qui osait s'approcher de l'étang était instantanément aspirée dans sa noirceur. Mes yeux s'adaptaient lentement à ce nouvel environnement, et les contours de l'étang se dévoilèrent à moi, vibrant et dense. À chaque battement de sa vibration, des spores d'énergie renouvelée ressortaient pour se joindre au flot chaotique. Les arbres avalaient ensuite le tout pour l'injecter au sol ou le propulser au ciel. Je pris un moment pour admirer le spectacle, oubliant presque que je devais me mettre en marche.

Asteria disparue derrière un rideau de noirceur et mon cœur fut saisi. J'étais seul, et je me sentais soudainement très vulnérable. Je savais que je devais la suivre. Mais est-ce que je m'enfoncerais dans le sol si je le faisais? Je n'en savais rien, et la panique commençait à s'installer en moi. Juste au moment où j'étais prêt à succomber à la terreur qui envahissait mes pensées, quelque chose attira mon regard. Dans la direction empruntée par Asteria flottait une trainée de points lumineux et j'ai compris que c'était sa façon de me guider. Cela me calma et j'eus assez de courage pour envisager que je puisse m'avancer dans cette direction. La trainée lumineuse qu'elle m'avait laissé restait sans bouger mais semblait très fragile, comme si la moindre brise pourrait la disperser sans effort. Bien que je sentais mon corps engourdi dans cet environnement, bientôt, j'étais décidé à rejoindre Asteria. C'est le temps, faut y aller! Me dis-je avec énergie et conviction. Le sang revint en force dans mes jambes, induisant une sensation de picotements, qu'on aurait dit provoqués par un millier de petites fourmis, et qui rendit ma peau hypersensible. Après un moment, la sensation s'estompa et mes jambes étaient revenues à la normale. Pour tester mes chances sur

## Mike Longmeadow avec Antoine L'Envers

le sol précaire, lors de mes premiers pas, je tapais légèrement du bout du pied sur le sol devant moi pour éviter une surprise désagréable. Je constatais que c'était mou mais résistant, alors je m'avançais, et après quelques pas timides, ma confiance envers la solidité de ce sol devint assez forte pour me permettre de marcher normalement. C'était comme si je marchais sur un lit d'eau — cela réagissait à mon poids, mais ne me laissait pas passer au-travers. Malgré tout, je n'arrivais pas à me débarrasser de l'impression que je serais avalé par le sol mou à chaque pas. Bientôt, je marchais avec entrain. La trainée de points lumineux était encore présente, flottant dans l'air, ignorant les vagues d'énergie qui pourraient la pousser, et semblait m'attendre.

« T'arrives, Forrest? »

C'était Asteria. Sa voix m'encercla sans que je ne la voie, et elle occupait tout l'espace dans l'air, comme dans les rêves que nous avons eus ensemble. Je réussis à atteindre le premier des points lumineux sans me faire avaler par le sol et suivis la piste. Mes pensées alternaient entre la réalisation que je ne serais pas de retour à la maison ce soir, de savoir si c'est vraiment mon père que j'ai vu dans une des ouvertures plus tôt, et de trouver Clyde. Ma mère va perdre la tête me dis-je. Cette pensée me calma d'un coup. Si quelqu'un pouvait trouver comment m'aider, c'était bien elle. Avec l'aide d'oncle Ralph, c'était pratiquement garanti qu'elle trouverait une solution.

La piste de points lumineux me mena dans un labyrinthe baigné dans l'ombre, dont les parois me forçaient à constamment changer de direction. J'ai bien tenté de mémoriser tous les changements de direction, mais je perdis le fil très rapidement, soulevant le doute en moi que nous étions encore sur les terres du verger. Après une randonnée qui me sembla interminable, à suivre les directions du labyrinthe, je me retrouvai devant une masse d'énergie d'une noirceur fluorescente, qui me bloquait le passage. Je ne voyais plus la trainée de points lumineux, comme tout à l'heure. Je m'étirai le bras pour toucher à la masse d'énergie et essayer de la faire bouger pour continuer d'avancer, mais il n'y avait aucune masse et ma main disparue en passant dedans. Avant que je ne puisse réagir au fait

## La Traversée de Forrest

que je ne voyais plus ma main, mon esprit fut inondé d'images du verger depuis sa conception, toutes du point de vue d'un des arbres fruitiers.

Durant cet instant, je vis l'étang lorsqu'il était entouré de pousses d'arbres. Du point de vue de l'arbre avec lequel j'étais connecté, j'ai vu sa compétition avec les autres arbres, chacun faisant pousser ses branches pour aller chercher le plus de lumière possible. Mais aussi, j'ai ressenti l'entraide partagé entre eux pour élargir l'onde de vie. Une boule d'acier se logea au creux de mon estomac lorsque j'ai compris, au fil de l'évolution de la vie entourant l'étang, à quel arbre l'énergie m'avait connecté. Je taillais toujours cet arbre pour qu'il laisse de l'espace aux autres — je ne savais pas que c'était l'arbre maître, celui qui devait rester dans sa pleine grandeur pour assurer la pérennité du verger, car ses racines sont connectées à celles de toutes les autres plantes des environs.

Tout était apparu en bloc dans ma tête, mais je pouvais ressentir chaque moment qu'a vécu l'arbre au fil des ans de façon claire et précise à l'intérieur de cette même fraction de seconde. Mon cœur s'emballa de bonheur devant autant de splendeur naturelle, mais mon esprit glissa rapidement vers la confusion la plus complète, à la suite de toutes mes réalisations, et je demeurai sur place, inerte. Je n'arrivais pas à bouger et je pouvais sentir que ma connexion avec cet arbre devenait plus forte avec chaque seconde qui passait. Chaque pensée que je produisais se faisait aspirer, transformant graduellement mon esprit en une vaste étendue de contemplation passive. Mon amour envers l'arbre devint soudainement presque insupportable, et je pouvais ressentir qu'il me le rendait pleinement. Notre connexion dépassait tout ce qu'un humain peut imaginer. La conscience de l'arbre pénétrait en moi, se glissant dans mon esprit petit à petit, pendant qu'il absorbait mon être pour le posséder. Juste au moment où j'étais prêt à tout céder, je ressentis une poussée violente dans mon dos et l'instant suivant, je virevoltais dans les airs, passant tête par-dessus pieds au moins trois fois avant de finalement atterrir lourdement face première au sol. Plus de sentiment de connexion, plus de sensation flottante de contemplation passive, seulement un état de stupéfaction et une

impression de douleur.

« Qui a fait ça? » criai-je en crachant des débris du sol de la forêt qui s'étaient logés dans ma bouche à l'atterrissage.

« Ça fait plaisir. » Dit Asteria en souriant. « T'as beaucoup de choses à apprendre sur cette place. Reste proche de moi si tu veux pas disparaître dans l'immensité abyssale de l'océan cosmique. »

À ces mots, elle décolla et disparu de nouveau, laissant encore une traînée de points lumineux.

« Reste proche... facile à dire quand on peut voler. » Dis-je en jetant un dernier regard vers la masse d'énergie sombre qui se tenait toujours droite et fière devant moi. Je sentais son appel, mais je réussis à continuer mon chemin pour suivre Asteria.

Cela devenait clair que ma tâche principale en naviguant cet endroit serait de ne pas mourir. Cette fois, je suivis la traînée lumineuse de façon assidue. Il était primordial que je comprenne que je n'étais plus chez moi. C'était bien le verger, même si rien n'était pareil. Si je m'étirais le bras, je pouvais sentir la brise sur ma peau. Et l'arbre avec lequel j'avais communiqué m'avait montré des images du monde qui est le mien. Cela me disait qu'on était encore quelque part dans le verger, et non pas dans un monde secret caché derrière la face visible de la lune. Je m'arrêtai à nouveau, attiré par une autre forme noire qui se dressait sur mon chemin. Je me dis que si ces formes noires peuvent me faire voir de mon côté de l'existence, peut-être que c'est aussi possible d'y retourner en traversant par ce chemin — je devais garder cette option en tête. Mes yeux étaient maintenant pleinement adaptés à l'environnement qui m'entourait. Derrière la forme noire, je pouvais clairement voir les branches d'un arbre, les fruits qui y pendent, les feuilles qui dansent au vent. J'étais certain que ça pourrait fonctionner. J'observai l'énergie qui était émise par l'arbre et mon amour pour celui-ci grandit en moi. J'étais fier à l'idée que je pouvais dire que je connaissais chaque arbre, mais maintenant, je comprenais que je n'étais au courant que de leur existence physique.

« Quand je serai de retour, je promets de porter une plus grande attention à la signature de ton énergie. » Dis-je à l'arbre avant de reprendre mon chemin vers Asteria.



## La Traversée de Forrest

En guise de réponse, l'arbre se mit à vibrer. Cela créa des vagues d'énergie dans l'air qui se dirigèrent vers moi. Dès que la première me toucha, je fus soumis par une stupeur profonde. À l'intérieur de la vibration, je pus de nouveau voir le verger du point de vue d'un fruit qui pendait sur sa branche. N'étant plus en contrôle de mes gestes, je sentis mon bras s'étirer pour prendre le fruit dans ma main et cela me permit de voir encore plus loin dans son énergie incandescente. Dans cet instant, je fomentai l'espoir que cela me ramène à la maison.

« T'es pas sérieux, là? »

C'était Asteria, qui était assise dans le même arbre, me regardant avec les bras croisés et le regard sévère. Ses yeux n'étaient que deux lignes droites, et les rides sur son front me firent comprendre qu'elle n'était pas fière de ma récidive. Son regard fâché me força à reprendre le contrôle sur mon corps, et je ramenai ma main près de mon corps, en baissant la tête pour m'excuser.

« Bon. » Elle prit une grande respiration. « À l'avenir, fais juste attention, la réalité est fluide ici, et c'est peut-être tentant de se laisser emporter par les étoiles mais ce n'est pas recommandé quand on a une promesse à tenir avant. » Elle descendit de sa branche. « On est presque rendus, lâche pas. Il y a beaucoup de monde qui ont hâte de te rencontrer. »

Cette fois, elle ne s'envola pas et m'attendit. J'étais déstabilisé par son regard, et m'approchai d'elle avec la tête basse. Malgré sa petite taille, elle pouvait soumettre quelqu'un d'un seul coup d'œil.

« Il n'y a aucune raison pour cette attitude ici. Si tu suis mes instructions et que tu es respectueux, tu peux marcher la tête haute. »

J'étais décontenancé par le ton d'Asteria. Depuis que je la connais, elle avait toujours été drôle et se montrait réconfortante envers moi. Mais aujourd'hui, elle est impatiente et me semble dure et distante. Je n'étais pas certain de savoir comment je pourrais m'expliquer son nouveau comportement.

«T'as pas à interpréter le ton de ma voix ou mon attitude. T'es nouveau ici, en plus, t'es pas bienvenu. Faut que je m'assure que tu vas te rendre où y faut que t'aille. Mais l'affaire c'est qu'il y a

beaucoup d'obstacles en route et je peux pas te laisser explorer sans but. » Elle fit une pause en regardant vers l'horizon, puis ajouta : « J'ai promis de te livrer sain et sauf, c'est ça qui va arriver. »

« Et pourquoi on n'est pas arrivé là où on devait être dès le départ? » Demandai-je.

« C'est le réseau mycéliel qui mène la parade. » Dit Asteria. « On décide de rien. Ils ouvrent soit la portion du temps ou la portion de l'endroit, ou les deux. Ils sont les seuls à décider. Tout ce qu'on peut faire, c'est d'être prêt quand une porte s'ouvre. Il y en a qui peuvent circuler librement, mais pour la plupart d'entre nous, la communication passe par le rêve. À moins, évidemment, que le réseau n'ouvre un passage. »

Ne sachant quoi répondre à cette information, mes pensées se dirigèrent vers Clyde. Je ne pouvais qu'espérer qu'il soit en sécurité.

\*\*\*

Asteria et moi avons ensuite continué à marcher dans la forêt dense pour beaucoup plus longtemps que je m'attendais. Elle disait sans cesse que nous étions presque arrivés, mais cela faisait des heures que nous marchions. Malgré le temps passé, je ne ressentais aucune douleur dans les jambes, et je n'avais pas faim, alors je continuais. Mais j'étais de plus en plus curieux de savoir.

« Est-ce que c'est encore loin? » Demandai-je.

« On s'en va dans la bonne direction, sois patient »

Elle ne dit rien d'autre, même qu'elle semblait faire un effort conscient d'éviter de regarder dans ma direction, s'assurant rester quelques pas devant moi. Elle papillonnait à quelques centimètres du sol, son corps tourné pour que je ne voie que son dos. Cela ne me dérangeait pas, j'étais occupé à observer et analyser mes alentours pour essayer d'en apprendre le plus possible sur cet endroit.

J'espérais que Clyde allait bien, mais je m'imaginai le pire. Je connaissais l'existence de Faylandia, je parlais avec ses habitants, je suis même venu en rêve — pourtant je ne me sentais pas du tout à ma place. Lui n'avait qu'une connaissance vaguement théorique — je ne pouvais qu'imaginer ce qui se passait dans sa tête. Asteria

## La Traversée de Forrest

demeura résolument devant moi, comme un chien qui suit une piste. Ses petites narines pulsaient pendant qu'elle changeait légèrement de direction de façon régulière. Dans le but d'occuper mon esprit, je tentai de relancer la conversation.

« Tu m'avais dit qu'on parlerait de la promesse qui me pends au-dessus de la tête lorsqu'on s'est remis en marche. Est-ce que c'est un bon moment? »

Asteria s'arrêta et se tourna pour me faire face. « C'est un bon spot pour une pause. J'ai pas mal soif. »

Elle s'installa sur une grosse roche et s'assied en me regardant. Elle me regarda, semblant attendre que je m'occupe de lui fournir de l'eau.

« Tu as soif. » Je regardai autour de moi. « C'est bien, mais je le trouve où le kiosque à limonade? »

« Ici, tu trouves ce que tu cherches. Si tu pars chercher de la peur et de l'inquiétude, c'est ce que tu trouveras. Si tu cherches de l'eau... ben c'est ça. »

« Donc, je ferais mieux de me concentrer sur la bonne chose, c'est ça? »

Elle me jeta un regard sérieux pour m'indiquer que c'était ma responsabilité de trouver quelque chose pour nous ressourcer, et aussi pour me dire que mon humour était nul. Tu trouves ce que tu cherches — ma mère me disait toujours ce précepte quand elle essayait de m'éloigner de cet endroit et de ses habitants. Sauf que ce concept générait plus de questions, qu'il n'offrait de réponses. J'avais une impression grandissante que ma mère en savait beaucoup plus qu'elle ne m'en avait dit.

« Pi? T'as trouvé? » Demanda Asteria, me tirant de ma rêverie temporaire.

« Oui, oui, je sais. Je trouve ce que je cherche. »

Je parcourus l'endroit de regard, décidé à trouver une source d'eau fraîche. Je réalisai que cela voulait dire de m'enfoncer dans la partie dense de la forêt. Une pensée demeura présente à l'avant de mon esprit que c'est là que sévissait les créatures issues de nos cauchemars. Pense pas à ça, trouve de l'eau, me dis-je. Je me fermai les yeux pour ne penser qu'à l'eau — le murmure d'un ruisseau, une

rivière puissante, un lac d'eau douce. Le résultat eu deux conséquences. Maintenant, j'avais plus soif que jamais et mon envie d'uriner était apparue avec force. N'ayant eu aucune réaction physique depuis mon arrivée, je fus surpris. J'étais certain qu'on avait passé une journée depuis ma traversée, mais est-ce que ça se pourrait que ce soit plus que ça?

« J'aurais une question, Asteria. » Dis-je

« Rafrâchissements en premier. Remplis tes obligations et on pourra parler. »

Je grinçai des dents, et je fus surpris que ma frustration produise un sentiment de soulagement. Le fait que je sentais mes dents voulait sûrement dire que mon corps physique n'était pas loin, qu'il était présent d'une façon ou une autre. Je n'étais donc pas mort, c'était déjà ça. Avant de reprendre ma recherche, je trouvai un endroit pour uriner avant de découvrir que l'envie était passée. Je me demandais s'il y avait une version inconsciente de moi dans le monde humain qui n'arrêtait pas de s'uriner dessus. Repoussant cette pensée de mon esprit, je me concentrai à assouvir ma soif, qui elle était toujours présente. Je regardai autour de moi avant de choisir une direction, pour aucune autre raison que ça me semblait la bonne. Ça ne prit pas longtemps que je m'engageai dans un petit sentier et, après quelques pas, une lueur attira mon regard à ma gauche. Je me penchai pour passer sous un buisson afin d'essayer de mieux voir ce que c'était. En me relevant la tête pour voir où je devais me diriger, je fus accueilli par une gerbe de fleurs luxuriantes, qui brillaient de gouttelettes recueillies lors de la dernière pluie et qui reflétaient la lumière de la lune. Je fis un pas pour m'approcher, et les fleurs à mes pieds se muèrent instantanément en une grosse flaque d'eau.

« Asteria? » Criaï-je, avec l'eau qui était monté jusqu'à mes genoux.

« Je fais comment? »

« Rafrâchissements. » Fut sa seule réponse.

Sa nouvelle attitude était réellement désagréable. Je ne comprenais pas pourquoi elle était si bêtement arrogante — j'avais beaucoup plus besoin de son aide et réconfort maintenant qu'à n'importe quel autre moment de ma vie. Sans me donner de raison, elle était

## La Traversée de Forrest

devenue froide et distante depuis mon arrivée en ce monde, et cela commençait à peser lourd. Malgré tout, je continuai de me concentrer sur l'eau. J'avais plus soif que jamais, et je voulais éloigner mon esprit des pensées de plus en plus négatives qui naissaient en moi. Je fis quelques pas pour trouver quelque chose qui pourrait servir de contenant et j'ai vu un morceau de bois concave devant moi. Mais dans mon déplacement, j'avais pilé sur d'autres fleurs, et le niveau de l'eau avait monté. Il était maintenant passé par-dessus mes genoux. Je ne voulais pas devenir la cause d'une inondation soudaine, mais je devais en finir avec ce jeu et je m'avançai pour prendre le morceau de bois. Je fis deux pas et l'eau monta instantanément à la hauteur de ma taille. Mes pieds s'enfonçaient dans une boue de plus en plus molle, et bientôt j'étais coincé. Le désespoir fit une tentative de s'emparer de moi, mais je réussis à rester concentrer sur ma tâche. Je fis une analyse des fleurs autour de moi, n'ayant aucune idée de ce que je devais voir. Je choisis une approche différente et je me penchai pour en cueillir une. Je la pris délicatement, m'attendant à une hausse du niveau de l'eau, mais elle demeura entière dans ma main, brillant de ses milliers de gouttelettes. J'en cueilli une autre, et dès que je me fus relevé, je sentis quelque chose qui poussait sous mes pieds. En un instant, j'étais de retour sur un sol solide et je marchais vers Asteria tenant deux fleurs qui contenaient possiblement des litres d'eau et qui me dégouttaient sur les mains. Je marchais avec précaution, comme si je marchais avec deux verres remplis à capacité.

« Pour madame. » Dis-je avec le sourire en remettant une fleur à Asteria, espérant retrouver celle qui était souriante et encourageante.

« Merci bien. » Répondit-elle sans émotion.

Elle prit la fleur et enveloppa un pétale avec ses lèvres comme on fait avec une paille et commença à siroter lentement, se léchant les lèvres entre chaque gorgée. Ma poitrine se gonfla de fierté; je sentais que je commençais à m'adapter à cet endroit. Je décidai de saisir l'occasion et d'en profiter au maximum. Assumant qu'Asteria buvait lentement dû à sa petite taille, j'enfonçai toute la fleur dans ma bouche.

« Ça, c'est pas une bonne idée. » Dit-elle.

Dès que la fleur eue passé le portail de mes lèvres, ma bouche fut instantanément remplie de litres d'eau qui cherchèrent immédiatement à ressortir de là, dû au manque flagrant d'espace. L'eau se mit à ressortir par tous les orifices disponibles — je sentis même une coulée me sortir des yeux et des oreilles. Asteria fut subjuguée pour un moment, puis elle éclata de rire.

« C'est une façon de faire! Très humain de ta part. » Dit-elle en riant. Travaillant à rattraper mon souffle, je ne pouvais savoir si elle riait de moi ou avec moi, mais au fond je m'en foutais. Je pris un moment pour reprendre mes esprits, et je réalisai que l'eau que j'avais réussi à avaler avait eu un effet bœuf sur moi avec une vague d'énergie fraîche qui me ravigota complètement. Asteria était encore occupée à siroter sa fleur, alors je saisi ma chance.

« Donc, la promesse. Tu as eu tes rafraîchissements et on a un moment. » Dis-je.

Asteria sourit. « C'est vrai. » Elle changea de position pour se mettre plus à l'aise. « Installe-toi que je te raconte tout ça. »

Je m'installai au sol en me croisant les jambes.

« Pour commencer, tu dois savoir que quand cette promesse a été faite, ta mère n'était pas dans une très bonne position. » Asteria fit une pause, semblant chercher ses mots, avant d'ajouter : « Ta mère a failli mourir. »

Une ombre passa au-dessus de nous à ce moment, qui attira l'attention d'Asteria. Croyant qu'elle s'y intéressait pour éviter de me donner une réponse, je mis la pression.

« N'essaye pas d'éviter le sujet. Comment a-t-elle failli mourir? Je dois savoir pourquoi je suis ici. Et quand je pourrai retourner chez moi. »

Asteria m'ignora pendant qu'elle scrutait le boisé devant nous.

Semblant satisfaite de ce qu'elle avait vu, elle continua.

« Ton père a fait une promesse pour sauver ta mère, et elle a accepté les conditions — on ne s'attend qu'à recevoir ce qui a été promis. » Elle se grata le menton, puis ajouta : « Tu pourras partir — tu vas partir. Mais un cycle complet du temps doit passer avant. Une fois que ce sera arrivé, les champignons vont t'ouvrir le passage. »

## La Traversée de Forrest

« C'est exactement ça. » Dit une voix qui venait de derrière nous. C'était la femme bleue de l'étang, qui sortait de derrière un arbre. Elle maintint son regard sur Asteria.

« Mon amie, c'est rare de te voir dans le coin. Est-ce que c'est à cause du comportement de ton compagnon à la peau molle? » Asteria ricana. « Rien de si dramatique, chère Zanna. Il peut sembler arrogant, mais il ne l'est pas. Il est certainement un idiot, sa bouche et sa tête coopèrent très peu, mais son cœur est bon — je m'en porte garante. »

Zanna se tourna ensuite vers moi. Ses yeux étaient d'un bleu profond, et ils portaient en eux une énergie qui se saisit de mon âme dès l'instant où son regard tomba sur moi. Je voulais m'offusquer aux paroles d'Asteria, mais ma poitrine se contracta et mon esprit s'envola pour vagabonder. Il créa des images où Zanna et moi marchions nus, main dans la main dans un champ de muguet en fleurs pendant qu'une légère brise nous chatouillait la peau. Ses sourcils étaient froncés, comme si elle était en colère, mais sa bouche était entre ouverte en un léger sourire. J'étais incapable de faire quoi que ce soit d'autre que de garder mes yeux sur elle. Mon esprit était une vaste contrée vide, sauf pour les images de nous deux gambadant dans le champ fleuri.

« Tu es Zanna. » Dis-je. Pour appuyer le commentaire d'Asteria, mon esprit et ma bouche étaient lents à coopérer et je parlais comme un robot des années mille neuf cent quatre-vingt.

Zanna sourit, ce qui fit virevolter mon esprit et engouffra mon âme encore plus. La façon dont sa bouche s'entre-ouvrit très légèrement et comment le léger plissement de ses yeux illuminèrent son visage créèrent en moi un attachement profond et immédiat pour elle. Je me baignai dans l'énergie qu'elle dégageait, mais je réussis à me maintenir calme.

« Oui, mon nom complet est Zanna des Îles. Je sais que toi c'est Forrest, fils de Madeleine et ami de Clyde. »

D'entendre le nom de mon ami causa un électrochoc dans ma tête et me ramena à la réalité du moment. « Tu le connais? Tu sais où il est? »

Zanna secoua la tête. « Non, mais je peux toujours lancer une recherche. Peut-être avec l'aide de tes libellules? » Ajouta Zanna en regardant Asteria.

« Mes libellules peuvent aider. » Dit Asteria. « Avec une différence. C'est moi qui va les escorter et toi, tu vas rester avec notre ami — il a beaucoup de questions et ça commence à être un peu lourd. Mais plus important encore, mes libellules sont moqueuses et te donneront des maux de tête si elles ne sont pas guidées correctement. »

Zanna haussa les épaules en faisant une moue, puis me caressa la joue avec le revers de sa main, les yeux souriants. La décharge d'énergie qui me passa à travers le corps me fit presque m'évanouir. Elle me vit virer au pâle et rigola.

« Pauvre petit, il ne comprendra même pas les réponses que j'aurai pour lui — j'ai bien peur de faire exploser son cœur. » Dit-elle. La mélodie produite par sa voix s'étendit dans mon âme, mon cœur, et mon esprit. Je devais m'asseoir avant de tomber.

Elle s'assied en face de moi dans la position du lotus et commença à tripoter des lames de gazon du bout des doigts. J'étais assis sur une souche d'arbre, incapable de détacher mon regard d'elle. Chacun de ses mouvements était une démonstration de grâce et d'aisance, et je sentais mon cœur gonfler avec chaque respiration. La seule chose qui m'empêchait de succomber complètement était lié à une pointe d'inquiétude qui s'accrochait dans les abîmes de mes pensées — étais-je soumis à un sort qu'elle m'aurait jeté? Et si oui, était-ce dangereux? Car si c'était le cas et qu'il n'y avait aucun danger, j'étais prêt à continuer.

Asteria comprit que Zanna avait déjà accepté en s'asseyant à mes côtés, et leva ses bras vers le ciel. Elle commença à se frotter le bout des doigts et produit un son parfaitement mélodieux. Pourtant, il était à la fois si strident, que je dus me couvrir les oreilles pour éviter d'être subjugué par l'énergie qui en émanait. En quelques instants, l'air se mit à bourdonner à l'approche de centaines, si ce n'était pas des milliers de libellules. Elles se groupèrent autour d'Asteria, qui disparue derrière la masse. Zanna ne semblait pas du tout impressionnée par le spectacle offert, et se déplaça plutôt vers



## La Traversée de Forrest

moi pour s'asseoir à mes côtés et me prit par les épaules.

« Tu es tout pâle, dis-moi qu'est-ce qui te trouble. » Dit-elle d'une voix douce et angélique.

Je commençai à trembler d'excitation à l'idée qu'elle était si près de moi. Mon esprit était vide de toutes pensées devant l'intensité de l'émotion que je ressentais, mais mon cœur était tellement rempli d'amour que je ne percevais pas ça comme un problème. Elle me caressa le dos, ce qui me calma et rassura mon âme. Malgré cela, j'avais l'impression que quelque chose clochait, comme si personne ne voulait me dire la vraie raison de ma présence ici, et ça, ça commençait à sérieusement me déranger. Quand j'étais tout jeune, ma mère me disait que je ne pouvais pas tout comprendre. Plus tard, Asteria me dit que je ne pourrais pas comprendre les vraies raisons, puisque je ne suis qu'un humain et que je ne savais rien des us et coutumes des êtres de Faylandia. Et maintenant qu'on était rendus ici pour l'accomplissement de la promesse de ma mère, les réponses étaient aussi difficile à obtenir que d'essayer d'arracher des dents à un alligator enragé. Pourtant, malgré le doute, je me sentais bien et heureux. Je n'aurais pas pu dire pourquoi, ni comment c'était arrivé, mais j'étais bien. Sentant que j'avais repris le contrôle de mon esprit, je décidai d'essayer de questionner Zanna. « Est-ce que tu es au courant des raisons de ma présence ici? Et quelle promesse je suis tenu de remplir? »

Zanna ne dit rien et continua de me frotter le dos. Puis, elle se mis à murmurer une mélodie qui débuta presque imperceptiblement et à l'aide d'un crescendo fort et rapide put remplir l'air autour de nous. Mon impatience de trouver une réponse se dissipa sous les effets de la mélodie, qui s'était introduite dans mon esprit pour me caresser l'âme jusqu'à ce que j'oublie que j'avais posé la question.

« Cesse tes inquiétudes inutiles — réjouis toi plutôt de l'action qui est entamée en ton nom. » Dit Zanna pendant qu'Asteria continuait à monter vers le ciel avec ses libellules.

Avec mon esprit maintenant vide de tout questionnement et baignant dans une sensation de calme absolu, je tournai mon attention vers le spectacle des libellules. Leur montée céleste était

lente et méthodique, ce qui me laissa le temps d'apprécier le spectacle — qui était vraiment très apaisant. Elles se suivaient de façon ordonnée, et semblaient prendre une position précise dans les airs, afin de former un cylindre parfait qui tournait sur lui-même en produisant une colonne de fumée. Je dus presque me briser le cou pour voir Asteria. Elle était perchée sur le dessus de la colonne de fumée volante, et continuait de se frotter les doigts pour attirer encore plus de troupes. Avec le vrombissement des ailes des libellules et la hauteur qu'Asteria avait atteint, je n'entendais plus la mélodie stridente émise pour l'appel à la recherche de Clyde. Les dernières libellules à arriver se joignirent sans hésiter aux autres. Je ne pouvais qu'admirer la perfection du travail des libellules, qui agrandissaient leur colonne sans difficulté, offrant une image qui pourrait être comparée à la fumée laissée derrière par une fusée interstellaire à son décollage.

« Sois attentif. » Me dit Zanna en pointant son doigt vers Asteria. Elle semblait être devenue excitée par le spectacle. « C'est là que ça arrive. »

Au sommet du cylindre vivant, Asteria arrêta de se frotter les doigts et les libellules cessèrent de battre des ailes. Pendant un instant, plus court qu'une nano seconde, l'air s'arrêta de bouger, les arbres retinrent leur souffle, le temps figea. Durant ce moment d'immobilité parfaite, Asteria me regarda et me fit un clin d'œil avant de claquer des doigts. En guise de réponse, les libellules partirent dans toutes les directions en même temps, disparaissant de notre vue en une fraction de seconde. Asteria demeura sur place un peu plus longtemps, avant de nous regarder pour nous envoyer la main. Elle s'éloigna en papillonnant, disparaissant parmi les cimes d'arbres sans aucun empressement.

« Si on trouve du danger, Clyde sera protégé. » La voix apparue dans ma tête, ce qui provoqua une vague de soulagement puissante qui effaça toutes mes inquiétudes vis-à-vis Clyde — du moins pour le moment.

Zanna n'avait pas arrêté de me frotter le dos, et maintenant, je sentais une légère vibration émaner du bout de ses doigts. La

## La Traversée de Forrest

vibration se fondait à la mélodie qu'elle fredonnait et bientôt je sentis son chant vibratoire s'étendre dans tout mon corps et me terrasser avec un puissant désir de dormir. Je m'étendis sur le côté et tombai instantanément endormi, la mélodie de Zanna me transportant jusqu'au monde des rêves.

Sans savoir combien de temps j'avais pu dormir, je me réveillai dans un état de confusion profonde et vis Zanna qui me regardait intensément. Je ne savais pas pourquoi, mais j'étais plutôt mal à l'aise de savoir qu'elle me regardait dormir.

Je pris le temps de scruter les alentours et je réalisai que nous n'étions plus au même endroit. « On est où? »

Zanna me caressa les cheveux avec tendresse. « T'inquiète pas, cher Forrest. Je t'ai transporté ici pendant que tu dormais pour qu'on avance plus vite. »

J'étais abasourdi. « Tu m'as transporté? Comment? Tu ne m'as même pas réveillé. Est-ce qu'on est allé loin? Es-tu fatiguée? » Ma bouche lançait les questions les unes après les autres, malgré les vaines tentatives de mon cerveau qui m'ordonnait de me taire. « Est-ce que le fait que je me sois endormi t'a fâché? Le diras-tu à Asteria? Et si oui, Est-ce que c'est grave? »

Zanna mis un doigt sur ma bouche. De sentir sa peau sur la mienne neutralisa à la fois mon cerveau et ma bouche, et je lui offris un regard vide et amoureux.

« Tu es un humain amusant. » Dit-elle en souriant. Elle fixa son regard sur le mien, et je dus faire un effort titanesque pour ne pas m'évanouir. « Laisse-moi essayer de te répondre. Je ne t'ai pas réveillé parce-que c'est moi qui t'as forcé à dormir. Je savais que de te transporter serait beaucoup plus rapide que de t'attendre à chaque pas en marchant. Et c'était quoi l'autre question? Ah oui. Non, je ne suis pas fatiguée, malgré que j'apprécierais si tu trainais ton propre poids pour un bout. » Elle se frotta le menton, me lançant un regard de côté. « Je ne suis pas fâchée, et je ne le dirai pas à Asteria, ça ne l'intéressera pas de toute façon. Tu t'es montré décent pour un humain jusqu'à maintenant, je vais honorer ça en te donnant un peu de respect. »

## Mike Longmeadow avec Antoine L'Envers

Mes sentiments envers Zanna grandissaient avec chaque seconde. Son attitude, le son de sa voix, son intelligence, la force de sa présence, tous les aspects de sa personne me faisaient vibrer de joie. J'évitais généralement de parler d'amour, mais c'est la seule chose qui me semblait vraie. Soudainement, je réalisai ce qu'elle avait dit.

« Tu m'a forcé à m'endormir? Est-ce que les effets sont permanents? Est-ce que ça va changer qui je suis? M'as-tu ensorcelé pour que je sois ton serviteur? Comment je fais pour renverser le sort? »

Zanna s'écroula de rire.

De la voir rire ainsi ajouta à mes yeux un autre échelon à sa beauté et cela me donna la force d'empêcher ma bouche de poursuivre sa litanie de questions. Zanna laissa passer son fou rire puis s'épousseta.

« Tu es très curieux. » Dit-elle avec un sourire moqueur. « Très bien, tu mérites quand même une part de vérité. J'ai ris parce-que y'a aucun sort. Je jouais avec toi. »

Son seul sourire suffirait pour me motiver à déplacer une montagne. Alors, lorsqu'elle mit sa main sur mon épaule pour me rassurer, je fus submergé de joie et me mit à pleurer. Elle prit ma tête entre ses mains pour l'appuyer sur son épaule et me faire un câlin, et nous restâmes sans bouger. Je ne voulais jamais que ce moment s'arrête, son épaule était le havre de paix que j'avais espéré toute ma vie. Elle pouvait me jeter tous les sorts qu'elle voulait si c'était ça la récompense.

« Et toi, est-ce que tu as dormi? » Demandai-je, espérant qu'une conversation nous permettrait de rester dans la position actuelle.

« Je me recharge. » Répondit-elle.

J'aurais espéré une réponse un peu plus détaillée, juste pour que nous puissions rester collés, mais maintenant, j'étais réellement curieux. Je me relevai la tête, regrettant instantanément sa chaleur.

« Recharge? »

« Oui. Tu m'as vue à l'étang. C'est comme ça que je me recharge. »

Les souvenirs de cette journée m'envahirent l'esprit. Cela me

## La Traversée de Forrest

semblait si loin, pourtant si quelqu'un m'avait dit que ça venait d'arriver, je le croirais. Je réalisai que je n'avais pas pensé à Clyde depuis un temps et un sentiment de culpabilité m'alourdi le cœur.

« Est-ce que tu crois que Clyde va bien? »

Zanna regarda vers l'horizon. « Aucun moyen de savoir. Tout ce qu'on peut faire c'est continuer à avancer. Asteria va nous retrouver, et là, on saura. »

FIN

Mike Longmeadow avec Antoine L'Envers

## LA PREMIÈRE SAISON

Seulement un autre épisode après celui-ci!

Ce conte est l'avant dernier avant ce qui sera la fin de la première saison. À tous les lecteurs, vous avez ma plus profonde gratitude d'avoir enduré mes élucubrations durant ce processus. Au cours du prochain mois, ou à peu près, le dernier épisode de la saison sortira et vous aurez toutes les réponses quant à la promesse de Forrest, et ce que les reines préparent.



## À propos de l'auteur

C'est mon but de garder l'étonnement vivant en ce monde trop froid.

Connectons:

Facebook: <https://www.facebook.com/MikeLongmeadow>

Site Web: <https://fr.michellongpre.com/>

LinkedIn: <https://www.linkedin.com/in/michel-longpre-3b531b190/>